Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft der Freunde Ostasiatischer Kultur

Band: 8 (1946)

Nachruf: Joseph Hackin : 1886-1941

Autor: Fazy, Robert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ses traditions. Son plus jeune fils, Bernard Groslier, actuellement en Indochine, semble heureusement devoir marcher sur ses traces et continuer son oeuvre.

Joseph Hackin
1886–1941

Né en 1886, Joseph Hackin se voua de bonne heure à l'érudition. En 1911, au lendemain d'une conférence remarquée, il publiait, chez Paul Geuthner, son *Art Tibétain,* fait d'une *Introduction* limpide et d'une étude critique de la collection J. Bacot. Trois ans plus tard, il était appelé comme conservateur au Musée Guimet. Il y resta jusqu'en 1940, créant peu à peu, avec le concours de l'élite qu'il avait su grouper, le centre d'études si connu des orientalistes du monde entier.

Professeur à l'Ecole du Louvre, J. Hackin devint, à partir de 1924, après Alfred Foucher, l'âme de la Délégation archéologique française en Afghanistan. Il s'y consacra pendant 16 ans, aidé, dans les derniers temps, de Madame J. R. Hackin qui, en 1937, dirigeait le chantier 2 des fouilles de Begram et resta, depuis, toujours à ses côtés.

De cette période, datent les trois magnifiques volumes, publiés chez Van Oest, avec la collaboration de A. et Y. Godard, J. Carl, enfin de Madame J. R. Hackin: *Les Antiquités Bouddhiques de Bâmiyan* – 1928; *Nouvelles Recherches archéologiques à Bâmiyan* – 1933; *Recherches archéologiques à Begram* – 1939. Un quatrième volume, posthume, *Recherches archéologiques à Begram, II,* doit paraître prochainement. Ces ouvrages sont de véritables monuments d'érudition française, précise et sobre, laissant la parole surtout aux documents et aux textes.

Hackin était officier de réserve, deux fois blessé, cité mainte fois, en 1914. Comme savant, il était la modestie, l'affabilité et la complaisance mêmes. Que l'on me pardonne un souvenir per-

sonnel: Au printemps de 1939 à Paris, je cherchais des renseignements sur des tombes à Balkh. Hackin me reçut au Musée à 10 heures. Sachant combien son temps était précieux, je voulus plusieurs fois prendre congé. Hackin me retint constamment, comme s'il n'avait rien de mieux à faire que de bavarder avec un curieux de passage. A midi, il me dit, presque du ton dont on s'exuse: «Descendons, voulez-vous? Ma femme doit être en bas. Nous partons demain matin pour l'Afghanistan.»

Ils partirent. Il ne devait plus revoir Guimet, ses collections uniques et sa trouvaille préférée, ce précieux manuscrit enluminé du journal du général Court, perdu pendant un siècle, jusqu'au hasard d'une flânerie sur le quai Voltaire. La guerre les surprit en Afghanistan. Hackin obtint d'être attaché militaire à Kaboul, puis de revenir en France. Vint l'armistice: il n'accepta pas la défaite et rejoignit le général de Gaulle. Sur le séjour de Hackin à Londres, M. D. V. Kelly, alors ministre de Grande Bretagne, à Berne, m'écrivait en 1942: «Professor Hackin's inassuming manner and his unfailing courtesy endeared him to all . . .»

Après quelques mois de séjour, chargé d'une mission aux établissements français des Indes, il s'embarqua avec Madame Hackin. Le 24 Février, leur navire, torpillé, disparut corps et biens.

R. Fazy